

Pour ou contre les végétariens/végétaliens ?

Moi franchement, je suis totalement **contre.**

J'veux dire, on a été créés **OMNIVORES. Dieu a créé la chaîne alimentaire pour qu'elle soit respectée. Les ours mangent les truites lorsqu'elles remontent les fleuves. Mais si les ours faisaient une crise de végétalisme, alors y aura tellement de truites qu'elles s'entasseraient, et il n'y aura jamais assez de vers pour eux tous, donc beaucoup, beaucoup mourront. Les vers disparaîtront aussi de ce côté, car les milliers de légions de truites les auront bouffés. D'un autre côté, les ours n'auront pas eu leur portions de protéines dont ils ont besoin pour survivre, donc mourront eux aussi. Résultat : Les trois espèces seront en voie d'extinction. En étant végétarien/lien, on :**

1) brise la chaîne alimentaire, mais heureusement on en est les derniers donc on est les seuls à en souffrir...

2) se prive de protéines non-existantes dans les fruits & légumes, donc nous rapprochons d'une mort certaine, de carences ou d'autres maladies plus dangereuses.

3) limite la consommation de viande, donc empêchons une sélection naturelle. Il y a donc plus d'animaux partout dans le monde, donc moins de nourriture pour eux. Dans un exemple du boeuf ; ils ne seront plus consommés, il y en aura trop, il n'y aura jamais assez d'herbe pour tous les nourrir, donc on sera obligé d'en euthanasier certains.

Ca sert à rien A part briser la sélection naturelle, donc la nature complète. Si un jour, tous les humains deviennent végétaliens, alors on baissera dans l'ordre. On ne sera même pas carnivores, ni consommateurs de 2e ordre, on sera avec les vaches et les chevaux. Tsss.

*5 Pour. Les gens mènent leur vie comme ils le souhaitent, ils font ce qu'ils veulent. On ne va pas leur interdire de ne pas manger de viande

*6 Pour, parce que j'aime pas le goût de la viande. C'est n'importe quoi ça revient à dire "pour ou contre les gens qui n'aiment pas les pommes ?"

*7 Je trouve ça débile. Surtout ma petite soeur qui fait sa minette et ne veut plus soi-disant tuer des animaux en mangeant de la viande et qui ne se fait pas prier quand on mange du saucisson de la pizza au jambon.

Et puis de toute façon on est faits pour manger de la viande. Et c'est tellement bon !

5 dilemmes végétariens auxquels on ne pense pas quand on arrête la viande



VEGETARISME - Pollution, maltraitance animale, scandales alimentaires, vaches qui pètent, avec le temps vous avez compris que manger de la viande n'est ni sans conséquence, ni anodin. Résultat, vous avez décidé d'en manger moins, voire plus du tout. Vous êtes peut-être devenu(e) végétarien(ne), une décision audacieuse puisqu'elle va à l'encontre de notre culture alimentaire et honore bien des principes moraux.

Mais savez-vous jusqu'où elle pourrait vous emmener? Végétalisme ou véganisme sont-ils forcément de bonnes choses, ou existe-t-il des situations qui justifient d'aller à l'encontre de ces principes? Alors que la troisième édition du Paris Vegan Day se tient ce samedi 12 octobre à Paris, voici quelques dilemmes qui témoignent qu'arrêter de manger de la viande est loin d'être une décision comme une autre.

C'est qu'adopter un régime végétarien ou végétalien, c'est aussi se poser des questions, beaucoup de questions, auxquelles on ne s'attend d'ailleurs pas toujours. Alors si vous aimez les dilemmes moraux autant que les légumes, vous allez être servis. Mais avant toute chose, un petit lexique.

Végétarien: régime alimentaire excluant toute chair animale (viande, poisson), mais qui admet en général la consommation d'aliments d'origine animale comme les œufs, le lait et les produits laitiers (fromage, yaourts).

Végétalien: le végétalisme, ou végétarisme strict, est une pratique alimentaire qui, comme tout régime végétarien, exclut toute chair animale (viande, poissons, crustacés, mollusques, etc.) ainsi que les produits dérivés des animaux (gélatine, etc.), et qui rejette, de surcroît, la consommation de ce qu'ils produisent (œufs, lait, miel, etc.)

Vegan: selon la Vegan Society le véganisme est le mode de vie qui cherche à exclure, autant qu'il est possible et réalisable, toute forme d'exploitation et de cruauté envers les animaux, que ce soit pour se nourrir, s'habiller, ou pour tout autre but.

1. Faut-il être végétarien ou végétalien ?

Devenir végétarien c'est bien, mais en fonction des raisons qui vous y ont poussé, peut-être feriez vous mieux de devenir... végétalien. C'est notamment le cas si la principale raison qui vous y a conduit est la mort animale. Mieux vaudrait alors exclure les oeufs et le fromage de votre alimentation.

Pourquoi? Notamment parce que pour faire des œufs il faut des poules pondeuses, mais lorsqu'elles ne sont plus assez productives, on les remplace, parfois tous les ans. Et qu'est-ce qu'on en fait? On les tue, forcément (*Chicken Run*). Il en va de même des poussins mâles à la naissance. Et pour cause, ils ne peuvent pas pondre. Au regard de l'élevage, ils sont inutiles et donc bons pour la poubelle.

Le fromage n'est pas épargné. Ils puent, font notre gloire nationale mais ils contiennent aussi un ingrédient peu commun: la présure. Extrait du quatrième estomac des jeunes bovins, la présure est un coagulant sans lequel il serait impossible de faire du fromage et pour l'obtenir, il faut bien tuer des veaux. Il existe bien de la présure artificielle, mais l'immense majorité des fromages utilisent de la présure animale.

Vous êtes-vous d'ailleurs demandé pourquoi on mangeait du veau et non de la génisse (le jeune bovin femelle)? Si l'on garde les femelles pour le lait, la majorité des mâles partent à l'abattoir. Boire du lait est donc loin d'être innocent. Raisonement également valable pour l'agneau. Le seul argument végétarien qui semble tenir, d'un point de vue purement rationnel, serait donc celui du dégoût. Pour le reste, le végétalisme devrait s'imposer.

2. Peut-on quand même accepter de tuer des animaux lorsqu'on est végétarien ?

Votre appartement est envahi de souris, mais depuis que vous êtes devenu(e) végétarien(ne), vous êtes naturellement réticent à l'idée de tuer des animaux et donc à poser des pièges. Seulement, voilà si vous ne faites rien, les souris se multiplieront à la vitesse grand V.

Quelle décision prendre? C'est le moment de faire preuve d'utilitarisme, cette branche de la philosophie anglo-saxonne qui évalue nos actions de manière à maximiser le bien-être global de l'ensemble des êtres sensibles.

Pour savoir comment agir, il faut se projeter et adopter un certain pragmatisme. Si vous n'agissez pas, les souris se multiplieront et vous vous retrouverez acculé à un choix binaire: déménager, ou les tuer. Et puisque les souris seront plus nombreuses, le *souricide* n'en sera que plus important, mieux aurait donc valu tuer la première souris, surtout vous estimez que les rongeurs sont des êtres sensibles (ce qui est le cas).

Dans le cas d'êtres insensibles, ou dont la sensibilité n'a pas été établie cela peut être différent. Certains n'y vont pas par quatre chemins. Interrogé par *Philosophie Magazine*, voici comment le philosophe britannique utilitariste et végétalien Peter Singer réagirait s'il était menacé par un moustique:

"Je n'ai aucun problème avec les moustiques. D'abord, je ne suis pas sûr qu'ils soient sensibles à la douleur et, même dans ce cas, une claque rapide réduit au minimum sa souffrance. Ensuite, il n'a pas de conscience développée de soi, il n'est pas un être capable d'envisager son futur d'une façon ou d'une autre. Donc s'il m'empêche de me concentrer sur ma lecture et menace de me piquer..."
Les moustiques n'ont qu'à bien se tenir.

3. Une alimentation végétale est-elle forcément innocente?

Philosopher d'accord, mais pour prendre la bonne décision (pas celle qui vous semble bonne, mais bien celle qui est bonne en soi, puisse-t-elle toutefois exister), encore faut-il être correctement informé. Dans un billet publié par The Conversation, l'un des principaux sites de débat et d'opinion australien, le biologiste Mike Archer rappelle que le végétarisme (et donc le végétalisme et le véganisme) peuvent avoir des effets néfastes sur le bien-être des animaux.

En Australie, écrit-il, il serait plus respectueux du bien-être des animaux de consommer des protéines animales que végétales. Pourquoi? Parce que les vaches australiennes se nourrissent essentiellement de ce qu'elles trouvent dans leurs pâturages. Elles ne consomment donc que peu ou pas de grain. S'il fallait remplacer les protéines qu'elles fournissent par des protéines végétales, poursuit-il, il faudrait stimuler l'agriculture intensive sur le continent.

Or les champs dédiés à ce type d'agriculture abritent d'autres animaux, à l'image des souris (d'acidement). Problème: le climat, écrit-il, peut favoriser leur démographie. C'est ce qu'on appelle une crise d'ancien régime, les souris se multiplient par milliers, elles menacent les cultures, et c'est bien la raison pour laquelle les agriculteurs doivent les empoisonner.

En Australie, une culture est victime de ce type de crise en moyenne une fois tous les quatre ans. Pour chaque hectare de culture, 500 à 1000 souris par hectare voient le jour pendant cette crise. 80% d'entre elles sont empoisonnées, ce qui implique que 100 souris meurent par an, par hectare en Australie. Chaque hectare rapporte 1,4 tonne de blé en moyenne, contenant 13% de protéines. Produire 100 kilogrammes de protéines reviendrait à tuer au moins 55 souris. La même quantité provenant de viande bovine nécessiterait la mort de 2,2 vaches.

Si l'on se place du point de vue de la sensibilité des animaux, alors mieux vaut continuer à manger de la viande puisque pour la même quantité de protéine on tuerait 25 fois moins d'animaux sensibles. Certes, personne ne dit qu'il faut forcément remplacer la

viande par des protéines provenant du blé, mais l'argument montre que l'équation, moins de viande = plus de terres arables disponibles = meilleur accès à la nourriture pour tous, n'est pas à une contradiction éthique près.

4. Peut-on aimer les animaux sans souhaiter les voir disparaître?

La question peut paraître incongrue mais que se passerait-il si tout le monde se convertissait au végétarisme ou au végétalisme? La réponse: certaines espèces pourraient bien disparaître. C'est le dilemme auquel le philosophe Ruwen Ogiennous met face dans son essai *L'Influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine et autres questions de philosophie morale expérimentale*(Grasset), se faisant l'écho du philosophe Richard Hare.

D'après Hare, si nous considérerons effectivement les animaux pour ce qu'ils sont et non pas des choses, "nous cesserions d'en élever pour la consommation humaine et nous laisserions en paix les animaux domestiques." L'inconvénient? Nous les ferions tous disparaître - y compris les animaux de compagnie qui n'auraient aucun avenir - à l'exception des animaux sauvages. "L'extinction des animaux domestiques - sans distinction aucune entre les espèces compagnes et celles à l'usage alimentaire - serait le seul remède à nos crimes," écrit Hare.

Et Ruwen Ogiennous de s'interroger: "Est-il possible d'envisager un certain type de relations à l'égard des animaux non sauvages qui exclurait le droit de les posséder, mais qui ne les empêcherait pas de prospérer?" À chacun de tenter d'apporter une réponse à cette question.

5. Peut-on être végétarien et avoir un animal de compagnie carnivore?

Vous ne mangez plus de viande mais vous avez un chat, ou un chien. Évidemment, il n'est pas question de le ou la manger. Mais alors que vous vous faites une fierté de ne plus manger de viande, voilà qu'arrive l'heure de la pâtée. Le toutou réclame, le félin miaule, vous sortez une boîte ou un sachet. Alors ce sera quoi: bœuf, poisson ou poulet?

Si vous êtes devenu(e) végétarien(ne) ou végétalien(ne) en raison des dérives de l'élevage industriel ou d'un refus de la mort animale, vous vous retrouvez en pleine contradiction et il va falloir faire un choix: se débarrasser de votre animal de compagnie, ou dépenser une fortune en pâtée pour chien ou pour chat végétarien, végétalien ou bio... et espérer qu'il mangera bien ce que vous lui donnerez.

Certains vétérinaires militants estiment que les chiens et les chats peuvent s'accommoder d'un régime végétarien, à condition d'être nourris à l'aide de recettes

spéciales (qu'ils se feront un plaisir de vous vendre). D'autres en doutent, ou estiment que seuls les chiens peuvent être végétariens, les chats ayant besoin d'acides aminés se trouvant uniquement dans la viande. Certains demeurent enfin plus que sceptiques, qu'il s'agisse des chiens ou des chats. Prudence donc.

Devenir végétarien, végétalien ou vegan implique de faire des choix auxquels on ne s'attendrait pas forcément. Néanmoins, libre à chacun de faire comme il le souhaite. La rationalité n'est pas une règle et l'essentiel reste de faire le choix qui nous semble le meilleur dans la limite des informations dont chacun dispose, ainsi que dans les contextes et les environnements nécessairement différents au sein desquels les hommes évoluent.